

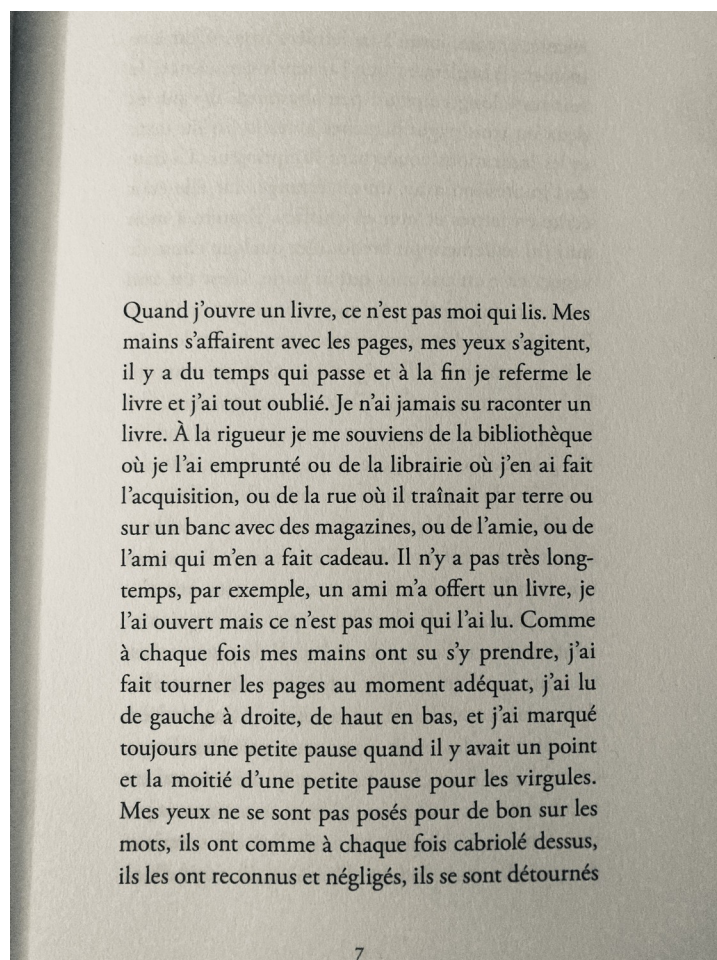
Ce mois, selon le jeu de la double-page, une avancée progressive dans le roman de Samy Langerlaert (1985), *Le chant du merle humain*, paru en mars dernier ; pas très éloigné de la phénoménologie du quotidien (espace, ville 1, corps) de *L'Homme qui dort* de Georges Perec ou du *Palomar* d'Italo Calvino en passant par les textes de la grande Nathalie Sarraute (*Le Planétarium*).

Les éditions Verdier (j'en parlais ce matin avec les années 5) se sont concentrées depuis les années 1980 sur les vies et récits minuscules, reprenant le travail initié par les éditions de Minuit de l'après-guerre.

Verdier ou une maison d'édition politique (l'une des dernières ?), attentive, donc, aux formes d'étude et de production.

<https://editions-verdier.fr>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Éditions_Verdier



encore, encore, jusqu'à la dernière page. C'est à ce moment-là seulement que j'ai repris conscience. Je suis resté longtemps un peu abasourdi devant les deux ou trois pages blanches après la fin du texte et les indications concernant l'imprimeur. La date de l'impression avait un air étrange, car elle était écrite en lettres et non en chiffres. Ensuite à mon ami j'ai seulement pu bredouiller quelque chose de vague, ce n'est pas moi qui ai parlé. C'est un ami précieux, qui m'offre presque toujours les meilleurs livres, je veux dire ceux qui me conviennent le plus, même si comme je l'ai signalé ce n'est pas moi qui lis à proprement parler. Chez cet ami précieux, il y a des piles de livres par terre tout autour de son lit, des piles de livres de part et d'autre de son bureau, des piles de livres contre les murs. Les piles sont aussi hautes que de petits enfants, ce sont en quelque sorte tous ses enfants à lui qui se tiennent là comme une famille nombreuse. Il y a des cartes postales et des photos et des brochures aux murs qui sont toujours du meilleur goût, et le café de mon ami est toujours excellent, et il y a toujours des bouteilles de liqueur étonnantes dans sa petite cuisine, derrière son micro-ondes, mais avant tout, par-dessus tout, ce qu'il faut dire, c'est qu'il y a systématiquement une bonne odeur chez lui, chez mon ami, mais pas trop forte, je n'ai jamais compris d'où elle sortait ni de quoi elle était l'odeur. Disons qu'il s'agit d'une